

“ Je ne sais pas ce que le saw-quai devrait peser en moyenne, mais je suis persuadé que ces poissons sont le produit des premiers alevins déposés dans cette rivière.

“ J’ai l’honneur d’être, monsieur,

“ Votre obéissant serviteur,

“ W. H. LOMAS,

“ Gardien de pêche.

J’ai demandé des informations au gardien York, de la rivière Nanaïmo, voici sa réponse :—

“ THOMAS MOWAT, écr,

“ Inspecteur des pêcheries, C.-A.

“ NANAIMO, C.-A., 17 décembre 1888.

“ MONSIEUR,—Votre lettre du 11 courant a été reçue. J’ai l’honneur de vous informer que j’ai pris des informations relativement aux alevins déposés dans cette rivière.

“ Les Sauvages disent qu’ils ont pris de nombreux saumons saw-quais, à demi-développés, mais ils craignent de l’admettre ouvertement, pensant qu’ils ont fait mal en les prenant. Plusieurs Sauvages ont vu des saw-quais pendant cette saison, et sont convaincus qu’ils proviennent des alevins que vous avez déposés dans la rivière. Ils disent aussi qu’ils vont être très nombreux l’année prochaine.

“ J’ai l’honneur d’être, monsieur,

“ Votre obéissant serviteur,

“ CHAS. YORK,

“ Gardien de pêche.”

M. Mowat dit aussi : J’extraits ce qui suit du *Weekly Astorian*, Orégon, du 28 juillet, simplement pour faire voir quel a été le succès de la pisciculture sur cette côte, ou des établissements pour sa reproduction artificielle du poisson existant depuis assez longtemps pour qu’on puisse en constater les résultats. La rivière “Rogue” est peu considérable, on y prépare environ 8,000 caisses de conserves de poissons chaque saison. Il est donc tout naturel de supposer que le résultat de la pisciculture doit y être plus évident que dans la rivière Fraser, qui produit de 90,000 à 150,000 caisses de conserves par année.

“ Le commissaire des pêcheries de l’Etat, E. P. Thompson, est revenu d’un voyage de trois semaines sur les rivières Rogue, Coquille, Umpqua et Sinslow et à la baie Coose. Il rapporte que tous les établissements pour la mise en boîte des conserves de poisson, s’attendant à une venue abondante de saumon, se préparent à des opérations aussi considérables que leur capacité le permettra. Les fabricants de conserves et les pêcheurs qui font l’exploitation de toutes ces rivières, à l’exception de ceux de la Rogue, demandent des établissements de pisciculture.

“ La rivière Rogue possède un de ces établissements qui a été en opération par intervalles, depuis 1877, et la reproduction artificielle a triplé la quantité du saumon qui la fréquente. C’est le seul cours d’eau où, malgré la pêche sans interruption qu’on y a faite depuis de nombreuses années, on puisse constater une augmentation de saumon. Je pense qu’il nous sera possible de déposer annuellement dans chacune de ces rivières 500,000 œufs cueillis dans la rivière Sacramento. Il faudra dix jours pour expédier les œufs de la Sacramento à aucune de ces rivières. Une fois rendus là, on les confiera aux soins des pêcheurs et des fabricants de conserves qui déposeront des alevins dans ces cours d’eau lorsque l’éclosion sera complète. Le saumon de la Sacramento est classé immédiatement après celui de la rivière Colombie; il est supérieur au saumon d’automne de la baie Coose ou des rivières Rogue, Coquille, Umpqua et Sinslow. Tout le monde demande des établissements de pisciculture, mais si nous pouvons constamment fournir des œufs, ces établissements ne seront pas nécessaires. De petits établissements de ce genre sur chacune de ces rivières coûteraient environ \$2,500 par année chacun.”—*Weekly Astorian*, 22 décembre 1888.